

La « Tour de Babel numérique »

Journée d'étude inaugurale du laboratoire junior « Nhumérisme(s) »

Mardi 15 octobre 2013 - 10h-18h

ENS de Lyon - Salle de réunion 1 de l'Institut français de l'Education (IFÉ)



Cette première journée d'étude a d'abord pour but de présenter le tout nouveau labo junior « Nhumérisme(s) »¹ : d'en définir le projet et le programme, d'en exposer les valeurs et les visions du « numérique », de nous situer dans ce champ aux contours incertains. Nous tenterons de définir ce que nous entendons par « humanisme numérique » et de justifier ce glissement assumé « des humanités à l'humanisme numérique », qui désigne peut-être moins un fait ou un processus historique irréversible, qu'un projet, une exigence, une utopie. Humanisme, d'une part, pour souligner que le numérique n'est pas seulement une affaire d'outils et de technique, mais qu'il engage plus profondément nos valeurs, nos usages, nos « traditions », nos héritages, nos identités, notre culture - qu'il est un fait de civilisation.

Humanisme, d'autre part, au sens d'une exigence quasi éthique et philosophique : les nouveaux outils numériques impliquent de nouveaux usages et de nouvelles pratiques, appellent de nouveaux concepts pour penser nos savoirs et nos pratiques, de nouvelles règles pour les évaluer, de nouvelles normes pour les réguler. Si le « numérique » est omniprésent dans notre quotidien, il reste un objet mal identifié, aux frontières mal délimitées, ne serait-ce parce qu'il pénètre toutes les disciplines et tous les « domaines de l'homme » et de la société, depuis les fronts pionniers de la science et du savoir, jusqu'aux recoins les plus intimes de notre vie quotidienne, en passant par les territoires mouvants de l'économie, la société, la politique et la démocratie, l'art et la culture. Le terme de « numérique » se situe enfin à la plume d'un vaste éventail de jugements de valeur (allant de la technophobie à la technophilie parfois naïve sinon dangereuse) ou d'idées reçues (telles que le *leitmotiv* de la « révolution numérique ») qui peuvent nuire à sa réputation, et surtout à une appréhension dépassionnée de ce phénomène, sinon « neutre » ou « objective ».

Toutefois, il s'agira moins au cours de cette journée d'en imposer une définition hermétique et figée. Notre parti pris à ce stade est de laisser libre cours à la diversité des approches, des visions et des « langues » numériques : c'est pourquoi cette journée d'étude est placée sous le signe du « babélisme numérique », afin de montrer la richesse et le foisonnement d'un champ qui mute et se reconfigure perpétuellement. Diversité qui peut parfois tourner aux divisions voire aux « guerres » numériques, qui peut passer du dialogue à l'incompréhension voire à l'incommunicabilité entre diverses « communautés » numériques. Unité ou diversité, humanité ou humanité(s), humanisme ou humanisme(s) numériques ? C'est la possibilité même d'une approche unitaire ou unifiée du numérique que nous interrogerons au cours de cette journée.

Après une conférence introductive de Milad Doueïhi, penseur de « l'humanisme numérique » et inspirateur de notre projet, la parole sera donnée à tour de rôle à des acteurs ou des communautés d'acteurs, essentiellement lyonnais ou rhône-alpins, qui incarnent diverses approches et pratiques numériques, dans le souci d'atteindre un maximum de représentativité - à défaut de l'exhaustivité. C'est le choix d'un duo intervenant/discutant qui a été privilégié, afin de rendre cette journée plus vivante et « interactive » : une intervention d'environ 30 minutes pour chaque intervenant sera suivie d'une réaction « à chaud » d'une dizaine de minutes par un membre du labo junior, puis d'une discussion avec la salle. Enrichis par ce tour d'horizon, nous clôturerons la journée en tentant de mieux cerner le phénomène numérique et d'en préciser les contours. Au cours d'une « table ronde » ouverte à tous ceux qui le souhaitent, interactive et improvisée, nous tenterons de dégager une définition plurielle de l'humanisme numérique, qui servira de point de départ à notre programme d'activités et nos axes de recherche futurs. Cette journée se présente donc comme une expérience de construction *in situ* et *in progress*, au fil des échanges et des témoignages, d'un « Objet Numérique Non Identifié » (ONNI), pourrait-on dire, hybride et plastique, et d'un projet de recherche interdisciplinaire encore en gestation.

¹ <http://dhlyon.hypotheses.org/>

PROGRAMME PROVISOIRE

MATIN

- 10h-10h30 Accueil des participants - ouverture de la journée
10h30-11h30 Milad DOUEIHI, « Pour un humanisme numérique », suivi d'une présentation de son dernier ouvrage *Qu'est-ce que le numérique ?* (à paraître)
11h30-12h30 Eric GUICHARD, « Elites numériques : les logiques sociales à l'oeuvre dans le monde numérique »

12h30-14h Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

- 14h-15h Francesco BERETTA/Pierre VERNUS - Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) : « une expérience historique du numérique et du web de données »
15h-16h Antony MCKENNA (Université Jean Monnet - Saint-Etienne) : présentation du Logiciel ARCANE et de ses applications à travers l'exemple de la Correspondance de Pierre Bayle – en duo avec Eric LOCHARD (Université Montpellier 3)

16h-16h15 - Pause café

- 16h15-17h15 Catherine BEAUGRAND (Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon - ENSBA LYON) : « Mémoire médium » : le numérique dans la langue des artistes
17h15-17h45 Table-ronde conclusive – ouverte à tous les participants : de la fécondité du mythe de Babel pour appréhender les mondes numériques - essais de définition plurielle des humanités et humanismes – programme à venir du labo junior « Nhumérismes »

CONTACT

Cécile Armand, doctorante en histoire (ENS Lyon)
cecile.armand@gmail.com
<http://dhlyon.hypotheses.org/>

INFORMATIONS PRATIQUES

ENS de Lyon - Institut français de l'Éducation (IFÉ)
5 parvis René Descartes
69007 LYON
IFÉ - salle de réunion n°1
(accès 19 allée de Fontenay – Métro Debourg)

